

CHRIST ROI de l'univers – année C - 2010

Très tôt dans son histoire, autour de l'an 1000 avant Jésus Christ, le peuple d'Israël a voulu se donner un roi. Israël voulait un roi comme les autres nations. Longtemps, les prophètes se sont opposés à cette idée. A leurs yeux Israël n'avait qu'un seul roi et ce roi c'était Dieu lui-même. « *Bénissez le Seigneur, exaltez le roi des siècles* », « *Qui est ce roi de gloire... c'est le Seigneur, Dieu de l'univers, c'est lui le roi de gloire* » chantent les psaumes.

Sous la pression, les prophètes finirent pourtant par céder. Saül, puis David, deviendront les premiers rois d'Israël. Ils recevront l'onction royale. Ce sera le signe qu'ils ont été choisis par Dieu et qu'ils sont chargés de gouverner leur peuple au nom de Dieu, avec la force et la sagesse de Dieu. David demeurera dans la mémoire d'Israël comme le plus grand des rois. Mais, très vite, la royauté ne tiendra pas ses promesses. Les rois ne seront pas dignes de leur charge. Beaucoup sombreront dans l'idolâtrie et la violence. Le Royaume sera divisé et la Royauté finira par tomber.

Il subsistera pourtant toujours en Israël la nostalgie d'un roi. Au temps de Jésus, beaucoup rêvent encore d'un nouveau roi, un nouveau David, qui serait capable enfin de conduire son peuple au nom de Dieu, qui le délivrerait de l'occupant romain et lui ferait connaître la paix.

Dans les évangiles, nous voyons à plusieurs reprises la foule qui cherche à faire de Jésus son roi. Mais Jésus s'échappe. Ce n'est qu'à la fin de sa vie, quand il sera seul face à Pilate au moment de sa passion, qu'il acceptera ce titre. Il y a là quelque chose d'étrange : c'est au moment où Jésus apparaît faible, sans puissance, condamné à mort, qu'il reconnaît qu'il est roi. Sa Royauté est étrange, elle n'est pas celle de ce monde.

Nous comprenons l'immense déception de la foule. La déception devient colère. Et cela continue sur la croix avec les chefs religieux, les soldats et même le mauvais larron, qui sont trop heureux de se moquer de ce Jésus en qui ils n'ont jamais cru. Leur ironie est mordante. « *Une inscription est placée au-dessus de sa tête : « Celui-ci est le roi des Juifs. »* Regardez donc ce roi promis, il est incapable de se sauver lui-même !

Ce que n'ont pas compris les foules de Jérusalem et les chefs religieux c'est que la royauté de Jésus est d'une autre nature. « *Mon Royaume n'est pas de ce monde* » disait Jésus à Pilate.

Car le Règne de Dieu, nous dit l'Évangile, ne vient pas par la force ou la violence. Dieu n'a rien d'un dictateur qui s'imposerait par ses armées. Il n'est pas un manipulateur qui tirerait toutes les ficelles. Il n'agit pas comme une toute puissance qui tomberait du ciel pour imposer sa loi. Dieu devient d'ailleurs terriblement dangereux quand les hommes l'envisagent de cette manière et qu'ils attendent de lui qu'il les prenne en mains comme un chef autoritaire. Nous ne sommes ni des soldats, ni des marionnettes, ni des esclaves entre ses mains.

Selon l'Évangile, le royaume de Dieu vient avec douceur et c'est par le Christ que le Règne de Dieu vient dans notre monde. Il est le roi de Dieu.

Nous voyons ainsi dans les évangiles Jésus passer au milieu des hommes. Il apporte avec lui le règne de Dieu. Quand les hommes accueillent Jésus dans leur vie c'est le règne de Dieu qu'ils accueillent avec lui. Leur vie commence à changer parce que l'amour de Dieu commence à gouverner leur vie. Ils deviennent des hommes et des femmes de paix et de réconciliation. Ils essaient de vivre dans la vérité et la justice. Ils se sentent responsables d'annoncer par leur vie le règne de Dieu, c'est-à-dire l'amour de Dieu.

C'est vrai, cela peut sembler bien peu au milieu d'un monde rempli de violence, de rancœur et de haine. Une goutte d'eau. On peut penser que le Règne de Dieu est bien fragile. Dérisoire. Il n'avance pas bien vite et son roi est bien pauvre. Le Règne de Dieu commence tout petit, « *comme une graine de moutarde* », dit souvent Jésus. Et cependant l'Évangile annonce la puissance du Règne de Dieu ! Celle-ci apparaît en pleine lumière avec la Résurrection de Jésus. L'amour de Dieu en lui a triomphé, il règne sur le mal et la mort. Christ est le roi de l'univers !

C'est cela déjà qu'a peut-être entrevu le malfaiteur converti de l'Évangile. Il a reconnu en Jésus l'extraordinaire puissance de la bonté. Il a vu en lui la force de l'amour de Dieu plus fort que la mort. Il croit en son retour, quand il viendra inaugurer son Règne. « *Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne.* »

« *Amen, je te le déclare : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.* » Jésus annonce au « bon larron » que c'est dès aujourd'hui et pas seulement dans un futur lointain, dans la résurrection promise à la fin des temps, que son Règne éclatera. Le Règne de Dieu, le paradis de Dieu lui est ouvert sans attendre !

L'Évangile appelle alors les disciples de Jésus à devenir des témoins du Royaume de Dieu.

Il vous appelle à devenir témoins du Royaume du Christ, vous, Annabelle, Cédric et Jean Pierre, qui commencez votre chemin vers les sacrements du baptême, de l'eucharistie et de la confirmation. Vous le serez en accueillant la présence de l'amour de Dieu dans votre cœur et en lui demandant de vous aider, sans vous décourager, à gouverner votre vie. Vous le serez en vous montrant attentifs à la Parole de Dieu et en vous mettant à l'écoute de son Esprit. Vous le serez en unissant vos forces avec tous ceux et celles qui cheminent avec vous, avec vos aînés dans la foi. Vous le serez en témoignant de la bonté de Dieu pour les hommes et je pense aujourd'hui à tous ces bénévoles engagés dans l'action du secours catholique.

C'est pour vous et avec vous que l'Église prie ce matin. Nous prions pour que le Règne de Dieu vienne en vous et dans notre monde par Jésus notre roi. Nous prions pour ne pas désespérer du règne à venir de Dieu ! Et pour cela nous n'avons pas de plus belle prière que celle que nous a laissée dans l'Esprit, Jésus notre roi.

« *Notre Père,
que ton Règne vienne* ».
Amen.